

Lorsqu'elles sont allées pour la première fois à la maison de la directrice du groupe elles n'ont participé que très peu. Elles ne savaient même pas comment prendre part à une élection, mener une réunion, préparer un goûter et ranger les choses après le goûter, ou toutes sortes de choses du genre. Il s'est produit un grand changement depuis lors et elles constituent aujourd'hui un groupe déjà beaucoup plus digne de confiance. Si un membre du groupe tombe malade elles s'occupent d'elles-mêmes de lui envoyer une petite lettre d'encouragement et lorsque l'une d'elles a dû quitter la ville, les autres se sont chargées d'organiser une soirée d'adieu. Ça se traduit de diverses façons, elles se familiarisent de plus en plus avec nos objectifs et nous espérons pouvoir les intégrer dans le plan de notre objectif principal qui est de les convaincre de parfaire leur instruction et de saisir quelques-unes des chances qu'elles ont et qui n'ont pas été offertes à tout le monde. Ce n'est qu'après une période de quelques années que nous serons fixées à cet égard. Avec le groupe des garçons qui sont plus jeunes, nous entrevoyons en faire des groupes et la possibilité de les confier au travailleur social qui fait partie de notre personnel et de nous en remettre à ce dernier. Je ne crois pas que nous puissions compter sur des résultats tangibles avant quelques années.

**Le sénateur Inman:** Je me suis intéressé au projet dont vous parlez au haut de la page 6 de votre mémoire. Je crois que l'explication que vous venez de donner répond à la question que je voulais poser.

**Mlle Christie:** J'en suis heureuse.

**Le sénateur Inman:** Plus d'ambition en vue d'acquérir plus d'instruction. C'est bien le groupe dont vous parlez?

**Mlle Christie:** C'est difficile à dire. C'est bien ce que nous espérons, mais nous ne le savons pas encore.

**Le sénateur Fournier:** Mademoiselle Christie, comme les autres, j'ai une très haute opinion de votre exposé mais durant les quelques prochaines minutes je veux être le mouton noir de notre Comité. Je crois comprendre que votre Comité est celui des services d'aide à la famille et que vous vous occupez des pauvres gens: les enfants, les femmes et les familles pauvres. Je vous en félicite.

**Mlle Christie:** Nous nous occupons d'un groupe plus vaste que cela, mais nous nous attachons aux familles pauvres.

**Le sénateur Fournier:** Que faites-vous pour soulager la pauvreté dans ces foyers? Accomplissez-vous quoi que ce soit à cet égard, ou si

vous ne faites que leur apporter continuellement des paniers de nourriture et de l'argent?

**Mlle Christie:** Nous ne faisons pas que cela. Certes nous les aidons financièrement d'une certaine façon, mais aussi à planifier leur train de vie. Nous mettons à leur disposition des cours d'art culinaire et d'autres de nature à les aider à faire face plus efficacement à quelques-uns de leurs problèmes de vivre au jour le jour; des classes de cuisine et de budget domestique leur sont offertes ou quelque chose du genre. Nous travaillons avec eux en les prenant un à un, ou par l'intermédiaire de quelques groupes spéciaux que nous avons créés pour leur être utiles. Nous nous efforçons de les mettre au courant des diverses ressources de la collectivité qu'elles peuvent utiliser à leur avantage. Nous essayons de marcher de pair avec toutes les chances de succès possibles. Nous recevons l'appui de divers groupes, vous le savez déjà, nous en avons fait mention dans le mémoire; et de plus nous bénéficions d'aide bénévole qui sont très utiles pour procurer le transport de ceux qui doivent se rendre aux cliniques qui dispensent des soins aux patients externes.

**Le sénateur Fournier:** Ce sont là des services de bienfaisance; mais que faites-vous pour enrayer la pauvreté?

**Mlle Christie:** Peu, en vérité, vous avez parfaitement raison. Nous ne pouvons rien faire, je le crains, sinon essayer de changer leurs attitudes et tirer profit d'occasions du genre de celle que nous avons aujourd'hui.

**Le sénateur Fournier:** Il y a une explication à la pauvreté de certaines familles. Ce peut être le manque de travail; ce peut être une pauvreté dont elles ont hérité; elle peut être causée par l'environnement ou par l'alcool; elle peut être causée par une mauvaise gestion du budget familial comme je déduis que c'est un point dont vous vous occupez. Pour chaque personne pauvre il y a une cause particulière de la pauvreté. Que faites-vous pour éliminer quelques-unes de ces causes?

**Mlle Christie:** C'est justement là que nous nous efforçons d'intervenir par le moyen de bons conseils, d'encouragements et d'appui, en particulier, et d'aide aux familles. L'une des raisons pour lesquelles nous insistons pour aider aux enfants, c'est que nous estimons que certaines familles qui ont été défavorisées lorsque les parents étaient enfants et qui le sont encore aujourd'hui peuvent se trouver dans l'impossibilité de réagir et d'accomplir quelques-uns des changements fondamentaux qui leur seraient nécessaires d'effectuer. Nous jugeons, par conséquent, qu'il peut être plus utile de mettre en œuvre un programme qui porte toute son attention à venir en aide à leurs enfants.